

Sujet : En quoi et comment les connaissances sur l'élève peuvent-elles servir à un enseignant d'EPS du collège ?

Problématique 1 : non recevable, car simple reformulation (paraphrase) du sujet.

A travers ce devoir, nous nous efforcerons de démontrer que les connaissances sur l'élève sont utiles à un enseignant d'EPS du collège soucieux de l'efficacité de son enseignement.

Problématique 2 : basique parce qu'encore très proche du libellé du sujet, mais elle a le mérite de mettre en relation les trois items du programme de l'épreuve : les savoirs, l'activité de l'élève, l'intervention de l'enseignant.

Nous montrerons que les connaissances sur l'élève de collège, si elles portent aussi bien sur les caractéristiques du sujet épistémique et sur celles du sujet réel, sont nécessaires au choix des contenus et des procédures d'enseignement, afin de favoriser la réussite de tous.

Problématique 3 : plus évoluée et surtout plus pertinente, car elle permet une réponse complète au sujet, sans être collée à lui. Elle permet de saisir l'une des difficultés du sujet : les connaissances sur les élèves / les connaissances sur l'élève.

Fort de ce questionnement, nous montrerons que les connaissances sur l'élève de collège sont utiles à l'enseignant pour favoriser la réussite de tous ses élèves. Ces connaissances émanent soit des sciences d'appui de la motricité, et permettent alors de dégager des grandes lignes pour définir les contenus et les procédures d'enseignement, soit d'observation concrètes opérées sur le terrain, susceptibles de préciser encore ces contenus et ces procédures, tout en invitant l'enseignant à trouver des solutions lui permettant de différencier sa pédagogie.

Problématique 4 : encore plus évoluée car elle propose un projet de traitement qui permet de saisir plus complètement la logique du développement (elle est heuristique, c'est à dire riche : elle favorise le traitement et la recherche d'idées).

Nous défendrons l'idée selon laquelle la réussite des collégiens en EPS suppose que l'enseignant dispose d'un répertoire de connaissances valides et fiables sur l'élève, connaissances qui inspireront, voire détermineront ses interventions pédagogiques et didactiques. Pour autant, ces connaissances ne seront vraiment utiles qu'à une triple condition : elles porteront autant sur les caractéristiques du sujet épistémique et sur celles du sujet réel, elles concerneront à la fois l'élève comme individu singulier et le groupe comme totalité irréductible à la somme de ses éléments, et elles ne seront pas figées, car la période du collège, plus que toute autre, est pour l'enfant, bientôt adolescent, une période riche en transformations physiques et psychologiques.

Un consensus semble se dessiner aujourd'hui pour admettre, avec P.Mérieu, que « *c'est l'élève qui apprend, et lui seul. Il apprend avec son histoire, en partant de ce qu'il sait et de ce qu'il est* » (L'école mode d'emploi, ESF, Paris, 1985). Afin d'éviter à ce principe, toujours admis au moins dans les discours, de devenir un simple slogan vide de sens, l'enseignant doit résolument se pencher sur le sujet apprenant, et appréhender son vécu, ses capacités, ses difficultés. A l'instar des autres disciplines, l'enseignant d'éducation physique et sportive s'attachera alors à parfaire ses connaissances sur l'élève, celles-ci lui seront utiles pour enseigner avec efficacité, c'est à dire pour aider celui qui apprend.

Selon le petit Larousse (2001), le verbe connaître se définit ainsi : « *Avoir appris comment quelqu'un, un animal, un groupe vivent, se comportent et pouvoir prévoir leurs réactions, leurs sentiments, etc.* ». Dès lors, si le terme connaissance exprime le fait de connaître, alors les connaissances sur l'élève renvoient aux caractéristiques pertinentes de ces élèves, caractéristiques qui permettent de les comprendre, d'interpréter leurs conduites, ou encore d'expliquer leurs difficultés... Ces connaissances sur l'élève sont nombreuses et de nature diverse. Ainsi les sciences établissent des grandes classes de caractéristiques (catégorisées, en EPS, selon les grandes dimensions de la motricité humaine : morphologique, bioénergétique, bio-informationnelle, psychoaffective, relationnelle, ...), s'appliquant à un sujet dit épistémique, c'est à dire à un sujet universel et abstrait, censé condenser les principales caractéristiques des individus d'une même classe d'âge. Mais d'autres connaissances sur l'élève existent, plus contextualisées et plus contingentes, comme celles qui émanent des observations de l'enseignant, ou encore des informations qu'il a recueillies sur le milieu social et culturel dans lequel les sujets évoluent. Ces connaissances porteront ici sur des élèves de collège, soit des élèves entre onze et quinze ans. Cette période de la scolarité est marquée par l'avènement de la puberté et le passage de l'enfance à l'adolescence, avec la survenue d'importantes transformations physiques et psychologiques.

Quelles connaissances des caractéristiques des collégiens sont utiles à l'enseignant d'EPS ? Celles portant sur le sujet épistémique ou celles portant sur le sujet réel présent dans le groupe-classe ? Celles préexistant aux interventions de l'enseignant (sciences d'appui de la motricité, textes officiels, projets d'établissement et d'EPS) ou celles construites par lui au fur et à mesure de ses observations ? Et à quel niveau peuvent-elles être utilisées ? Celui de la définition des contenus ? Celui des procédures d'enseignement ?

Comment l'enseignant prend-il en compte l'évolution des caractéristiques des élèves au cours de la période du collège ? Et comment fait-il face à l'incontournable hétérogénéité de ces caractéristiques ?

Nous défendrons l'idée selon laquelle la réussite des collégiens en EPS suppose que l'enseignant dispose d'un répertoire de connaissances valides et fiables sur l'élève, connaissances qui inspireront, voire détermineront ses interventions pédagogiques et didactiques. Pour autant, ces connaissances ne seront vraiment utiles qu'à une triple condition : elles porteront autant sur les caractéristiques du sujet épistémique et sur celles du sujet réel, elles concerneront à la fois l'élève comme individu singulier et le groupe comme totalité irréductible à la somme de ses éléments, et elles ne seront pas figées, car la période du collège, plus que toute autre, est pour l'enfant, bientôt adolescent, une période riche en transformations physiques et psychologiques.

Nous envisagerons tout d'abord les connaissances sous l'angle du sujet « épistémique », c'est à dire sous l'angle du sujet tel qu'il est étudié par les sciences d'appui de la motricité humaine. Nous évoquerons ensuite les connaissances sur le sujet réel, celui que nous rencontrons au sein d'une classe particulière d'un établissement particulier. Nous soulignerons enfin la dimension forcément hétérogène des caractéristiques des élèves, en envisageant les modalités d'une nécessaire différenciation pédagogique.

Autre plan possible : 1. La conception didactique est affectée par les connaissances sur l'élève.
2. Les mises en œuvre pédagogiques sont paramétrées par ces connaissances.
3. Le caractère hétérogène des caractéristiques des élèves nous invite à différencier la pédagogie.

I. Le sujet épistémique

Le collège est essentiellement la période de la puberté, période s'étendant approximativement sur trois ans, et caractérisée par un élément central : le pic de croissance, dont l'apparition varie selon Blimkie (1989) entre 12,7 et 15,6 ans chez le garçon, et entre 10,1 et 12,6 chez la fille. La puberté est encadrée par deux périodes également présentes au collège, mais différemment selon les filles et les garçons, en raison du décalage d'apparition du pic de croissance, et du dimorphisme sexuel qui en résulte. Ainsi la période pré-pubertaire concernera beaucoup de jeunes gens et un nombre plus réduit de jeunes filles, alors que l'adolescence concernera beaucoup de jeunes filles et moins de jeunes gens.

1.1 La période pré-pubertaire = elle concerne essentiellement la classe de 6^e, voire de 5^e, et surtout les garçons.

- Sur le plan des dimensions motrices du mouvement : cette période se caractérise par l'âge d'or des apprentissages moteurs
- Sur le plan des capacités cognitives
- Sur le plan psychoaffectif

1.2 La période pubertaire

1.3 L'adolescence

II. Le sujet « réel » présent dans le groupe-classe

III. L'hétérogénéité des élèves et la différenciation de la pédagogie

Conclusion

De l'enfance à l'âge adulte.